

주님을 찬양하여라, 모든 민족들아

Derao ny Tompo ry mponnina rehetra,

hobio lzy ry tany tontolo

Pour ceux qui ne parlent ni le coréen ni le malgache, rassurez-vous je vais continuer en français !

Mais je voulais commencer avec ces paroles du psaume 116 "Louez le Seigneur tous les peuples, fêtez-le, tous les pays !", parce que c'est avec ces paroles que nous avons reçu l'invitation de Jiah et de Marie-Noël à leur engagement pour toujours dans la communauté des xavières, missionnaires du Christ Jésus.

A travers la langue et la culture coréenne, à travers la langue et la culture malgache, nous entendons l'appel à toujours élargir nos horizons. Alors que les peurs ont pour effet de nous replier sur nous-mêmes, de nous paralyser, nous le savons trop bien, l'appel à nous ouvrir aux autres cultures élargit notre "espace intérieur". "Que tous les pays puissent fêter le Seigneur", voilà le premier message de cette célébration !

Le psaume d'aujourd'hui reprend ce thème de la louange de Dieu : "Dans ma bouche il a mis un chant nouveau, une louange à notre Dieu". Mais cette louange et ce chant nouveau viennent après "Il s'est penché vers moi pour entendre mon cri...Il m'a fait reprendre pied sur le roc, il a raffermi mes pas".

C'est la louange de quelqu'un qui est humble et qui sait d'où lui vient sa joie. Ce n'est pas une louange forcée ou artificielle.

Si nous pouvons nous réjouir dans la louange de Dieu, c'est parce que "Son amour s'est montré le plus fort" : plus fort que quoi ? Que les moments où nous nous sentons trop pauvres, nos hésitations, nos craintes, nos doutes. Ce n'est pas rien d'oser quitter son pays et de dépasser les différences qui séparent les cultures. Ce n'est pas rien de porter en soi deux cultures et de chercher à se rendre proche et de l'une et de l'autre.

Si nous osons nous réjouir en Dieu, c'est parce que nous croyons en son amour plus fort que nos épreuves. La joie qui vient de Dieu a besoin d'assumer toutes les composantes de l'existence humaine. Comme pour le psalmiste, notre foi en Dieu n'est pas abstraite, ce n'est pas une bulle en apesanteur ; elle se conjugue avec notre histoire, notre expérience, notre personnalité, nos points forts et même nos points faibles. Pourtant, nous avons beau être croyants, nous n'avons pas de privilèges : parfois, notre mémoire peut nous sembler moins performante que celle d'un ordinateur ; c'est pour cela que nous avons besoin de prendre des temps pour relire la présence de Dieu à notre vie, pour nous rappeler sa fidélité.

"Croire que l'amour de Dieu envers nous s'est montré et se montrera le plus fort" : voilà un message d'espérance que peut nous partager cette célébration d'engagement !

Mais pour aider d'autres à trouver une confiance, nous avons besoin nous aussi de retrouver encore et encore cette base de confiance. Nous avons nos racines humaines, elles nous ont en partie façonnés. Des petites choses familières nous aident. La lettre aux Ephésiens, que nous avons

entendue, parle elle aussi de racines : elle nous dit que pour résister à toutes sortes de pressions, comme il y en a souvent dans le monde d'aujourd'hui, il s'agit de rendre fort "l'homme intérieur" ... (ou la femme !). Pour cela, dit-elle : "Soyez enracinés dans l'amour, établis dans l'amour"... Voilà la base de départ qui rend possible d'aller le pas léger vers d'autres horizons. Comme le dit un chant en espagnol : "L'âme qui avance dans l'amour ne fatigue pas ni ne se fatigue"...

L'amour dont parle cette lettre, c'est d'abord l'amour que nous recevons du Christ, en particulier dans l'eucharistie , et c'est aussi celui que nous avons pour le Christ, même sans l'avoir vu. C'est le cœur de la vie religieuse. C'est cet amour-là, qui se partage en communauté et qui peut déborder sur les autres sans leur faire de mal ni entraver leur liberté. Cet amour du Christ pour nous, la lettre de Paul le décrit de façon enthousiaste, il dépasse tout ce qu'on peut connaître...Il est plus grand que toutes nos expériences d'être aimé : il est large, miséricordieux, il nous fait nous ouvrir aux différences ; dans sa longueur, il n'a pas de fin, il est fidèle ; dans sa profondeur, il peut nous rejoindre quand nous sommes au plus bas et nous aider à nous faire proches de ceux qui sont au plus bas, il est toute compassion ; dans sa hauteur, il est au-dessus de tout autre don, il nous ouvre l'espérance de la vie avec Dieu.

"Etre enracinées dans l'amour du Christ, établies dans l'amour, avoir leur adresse permanente dans l'amour du Christ", voilà ce que nous souhaitons à Jiah et à Marie-Noël!

Maintenant, comment comprendre l'évangile de ce dimanche ? Il est très court, ce n'est sûrement pas celui que vous auriez choisi ! Comment éclaire-t-il le sens de votre célébration d'engagement?

Jésus parle de sa vocation avec une image que nous ne pouvons bien sûr pas prendre à la lettre : "Je suis venu apporter un feu sur la terre". Ici, en plein été, c'est une image difficile ...Si on connaît la Bible, on pense d'abord à ce feu qui brûle dans le buisson sans le détruire...pour Moïse, il est signe de la présence de Dieu...

Quand Jésus parle, elle est là, avec lui, cette présence de Dieu au milieu des hommes de son pays et de son temps...mais son grand désir est qu'elle s'élargisse à toute la famille humaine. C'est là le message de cette parabole. Et il pressent que pour cela, il devra passer par un baptême, non plus dans l'eau du Jourdain, mais à travers le don total, réel, définitif de sa vie. Si nous rêvons d'une vie chrétienne de tranquillité, qui nous ferait renoncer à tout désir pour ne pas avoir de problème, et nous satisfaire mollement de l'état présent, entendre Jésus qui parle de son désir si fort et de son angoisse même, nous invite au contraire à honorer en nous les appels profonds qui nous poussent vers davantage de vie, et de vie à partager. Ce n'est pas le choix de la facilité et du confort, mais c'est le choix d'une vie plus vivante.

Le feu que Jésus est venu apporter, c'est le don de l'Esprit Saint. Mais il le donnera à travers sa mort et sa résurrection. L'Esprit du Christ ressuscité rendra les apôtres capables de dépasser leurs peurs pour témoigner que son amour a vaincu la mort. Frère Roger disait : Le feu de cet amour, dans nos cœurs, il est parfois comme une toute petite flamme, mais il est là. Cet amour nous met en communion non seulement les uns avec les autres mais aussi avec ceux qui nous ont précédés auprès de Dieu. Il éveille en nous une confiance qui ne vient pas de nous.

Homélie vœux de Jiah et Marie-Noël – le 14 août 2016

Etre missionnaires du Christ Jésus, c'est peut-être avant tout par une manière d'être, par un style de vie (le style de la Xavière), élargir pour d'autres le chemin de cette confiance en Dieu, d'une confiance en la résurrection du Christ, le chemin d'une fraternité, qui ouvre l'humanité à sa véritable espérance.

Loué soit Jésus Christ de nous donner à travers vous, à travers votre engagement, Jiah, Marie-Noël, un si bel encouragement à croire à la joie de l'Évangile, à la simplicité, et à l'amour, l'amour véritable, qui se donne jusqu'au bout !